

13 avril 1992 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration de M. François Mitterrand, président de la République, sur la reconnaissance du rôle croissant de la Turquie dans la stabilité du Moyen-Orient et de sa position stratégique, Ankara le 13 avril 1992.

Monsieur le Président,

- Comme vous venez de le rappeler, j'ai le privilège et l'honneur d'être, en ce jour, le premier Président de la République française à me trouver sur la terre de Turquie en visite d'Etat, vingt-quatre ans exactement après la visite du Général de Gaulle en 1968.
- Je crois que c'est un événement rare, important et significatif. Un instant rare car si à notre époque un chef d'Etat est amené à se rendre dans de nombreux pays, peu d'entre eux sont porteurs d'une telle puissance d'évocation que le vôtre.
- Comment ne pas ressentir le poids de ces milliers d'années d'histoire en ces lieux jalonnés par des ombres gigantesques, des "figures de proue", comme l'écrivait l'historien français René Grousset, depuis les premiers rois Hittites, à Kemal Atatürk en passant par Darius, les Seldjoukides, les Ottomans et Soliman. Je salue en vos personnes les héritiers d'un prestigieux passé.
- Un moment important car il marque, je l'espère, un tournant dans les relations entre nos deux pays, relations anciennes, rarement troublées, dont la solidité a défié le temps. Membres fondateurs de la plupart des instances internationales actuelles, côte à côte au sein de l'Alliance atlantique pour la défense de la liberté, nos deux pays doivent continuer d'oeuvrer ensemble, vieilles nations capables de trouver des solutions aux multiples crises qui traversent le monde.
- Un instant significatif enfin car il coïncide avec la reconnaissance générale du rôle croissant et de la position centrale de votre pays, bien entendu sur le plan régional mais d'une façon plus large encore.
- La Turquie, élément de l'espace européen, pont entre l'Asie, le Moyen-Orient et l'Europe est appelée de par sa position stratégique, aussi à cause de son histoire, à jouer un rôle primordial pour la stabilité et le progrès. Jamais les mots "Paix à l'intérieur, paix à l'extérieur" de Kemal Atatürk n'ont été autant d'actualité.
- Moi aussi j'attends de nos conversations une avancée dans notre connaissance mutuelle et dans notre approche en commun des problèmes.
- Je me réjouis d'être ici, sur ces grands plateaux, près de cette ville capitale, que je ne connais pas, bien que j'aie eu l'occasion de visiter déjà, pour mon plus grand profit, la partie occidentale de la Turquie.
- C'est une façon de vous connaître mieux. Nous aurons à en tirer, après, des conclusions heureuses pour ce que nous avons à faire ensemble et pour la paix du monde. Je vous remercie monsieur le Président pour votre invitation.\